

mes Lecteurs, et de blesser l'humilité des charitables bienfaitrices et des actives ouvrières de l'ouvroir, je mettrai sous les yeux un aperçu rapide de tous les objets qui y ont été confectionnés de toutes pièces ou qui y ont subi une sensible amélioration, au grand profit des églises franciscaines et à la grande satisfaction d'une foule de pauvres : chasubles, conopées, aubes, surplis, nappes etc. etc. vêtements complets et morceaux de toutes sortes.

Un Comité préside à la recherche, à la confection et à la distribution des objets ; on y a soin de s'assurer du besoin de la personne ou de la famille nécessiteuse, donnant la préférence à celles qui ne sont pas encore assistées par quelqu'autre établissement de charité. Chaque Tertiaire a le droit de faire connaître les familles malheureuses, et, après les renseignements pris pour savoir si les besoins sont réels, elles sont assistées au gré du Comité et à raison de l'urgence des nécessités et des moyens de l'Ouvroir.

Comme nous l'avons insinué plus haut, à la ruche de la rue Seymour, on sait tirer parti de tout. Aussi, prions-nous, nos Tertiaires surtout, de recueillir, dans les familles aisées de leur connaissance, pour ensuite les déposer à l'atelier de l'Ouvroir, les vêtements usés mais non irréparables, les pièces passées de mode, défraîchies ou dépareillées d'un trousseau relégué, depuis de longs jours peut-être, au fond d'une armoire, les objets de lingerie et de garde-robe qui, moyennant quelque ravaudage, quelque insignifiante réparation seront encore de mise et avantageusement utilisés dans la mansarde de l'indigent, et qui, sans ce coup d'aiguille et de ciseau, seraient abandonnés et perdus à jamais. Certes, il y a là, tant pour l'humble quêteuse que pour le généreux donateur, un excellent moyen de pratiquer du même coup la pauvreté au milieu du bien-être et la charité la plus délicate comme la plus ingénieuse, et cela à peu de frais. Nous osons espérer que cet appel de la bienfaisance envers les membres souffrants de Jésus-Christ ne restera pas sans écho dans l'âme compatissante de nos Tertiaires.

Voici maintenant comment se passent les heures de travail. La personne chargée de la direction de l'Ouvroir donne à chaque ouvrière son travail. Les heures de travail sont partagées entre les conversations, le silence, les prières vocales, les lectures spirituelles : les conversations dictées par la charité et dirigées vers la charité ; le silence, pour surnaturaliser son travail et s'y mieux appliquer ; la prière pour solliciter les grâces pour soi-même, pour l'Ouvroir et pour